

# L'humeur de...

Marthe MAHIEU

## Souvenir de vacances

**M**on amie Gwendoline m'avait invitée à passer quelques jours de vacances avec elle à Sète. La plage, le port, le cimetière marin, Brassens et Valéry... Comment résister ? Il y avait belle lurette que je ne m'étais plus baignée dans la Méditerranée. Le problème, c'est que j'avais depuis longtemps donné mes bikinis à ma fille, ne désirant nullement exposer en public mes bourrelets de ventre ni mes fesses ramollies. J'avais bien un maillot une pièce bleu marine, que je revêtais pour aller occasionnellement à la piscine avec l'un ou l'autre de mes petits-enfants. Mais voilà, j'avais dû récemment me faire enlever un mélanome suspect, et mon médecin m'avait interdit toute exposition au soleil. Et cette cicatrice sur la cuisse, souvenir d'une récente prothèse de hanche, pas très joli non plus !

La tenue que je m'étais confectionnée était parfaitement adaptée à ces contraintes : collant cycliste en lycra, liquette à bretelles sur laquelle j'avais enfilé une tunique à longues manches, et pour protéger de l'eau salée mes cheveux (teints) qui se raréfiaient, un délicieux bonnet de bain rétro à pétales, trouvé dans une friperie.

Installée sous un parasol, bavardant avec Gwendoline, je me réjouissais du moment où je ferais la planche dans la grande bleue. C'est à ce moment qu'arrivèrent les deux malabars, revêtus de l'uniforme de la police.

*- Debout ! Enlevez-moi tout ça !*

Je me demandais si c'étaient de vrais policiers... mais ils n'avaient pas l'air de rigoler ! L'un d'eux m'attrapa par le bras et

fit mine de m'arracher la tunique. L'autre me jetait des regards où affleuraient une certaine excitation.

*- Holà, du calme, qu'est-ce qui vous prend ?*

*- Vous ne comprenez pas ? Il faut le dire en arabe ou quoi ?*

Gwendoline s'interposa :

*- Hé, mon amie est belge, que lui voulez-vous ?*

Belge ? Les pandores se redressèrent. Ils se regardaient en répétant : belge, belge... Circonstance aggravante ? Ils scrutaient mon air vaguement métèque, mes yeux noirs, mon grand nez...

*- Où habitez-vous ?*

Pour les emmerder, je répondis (avec l'accent) :

*- Molenbèk !*

Je refusai d'enlever mon collant. Ils me traînèrent au poste. Dans le combi, ils se calmèrent et m'expliquèrent qu'un décret municipal obligeait désormais toutes les personnes de sexe féminin à montrer leurs fesses et leurs seins sur la plage.

*- Vous comprenez, c'est une question de dignité de la femme !*

Brassens a dû se retourner dans sa tombe... ■



Illustration : Anne HOOGSTOEL